

l'homme ; loin de le traiter de manière à augmenter cette crainte, il faut chercher à la dissiper et à la remplacer par la confiance et l'affection. Quand on y sera parvenu, tout le reste deviendra facile. Si celui qui doit dresser un jeune cheval en a peur, il n'en tirera jamais rien. Ce sont presque toujours ceux qui ont peur des chevaux qui les gâtent par des coups donnés mal à propos. Pour dresser un cheval difficile il faut de la hardiesse, du sang-froid et de la patience. La force physique est parfois utile ; si on ne l'a pas soi-même, on peut se servir d'un aide.

Le cheval reconnaît parfaitement la crainte ou seulement l'hésitation de ceux qui l'approchent. Il faut autant que possible se mettre à l'abri des coups de pied, mais il faut agir comme si on ne les craignait pas.

Dressage des jeunes chevaux.

Lorsque le jeune cheval commence à supporter le cavalier, on ne le sort pas encore seul ; l'instructeur, monté sur un cheval sûr et tranquille, prend à côté de lui le jeune cheval et le conduit avec le caveçon comme s'il n'était pas monté.

Les châtimens, quand ils sont nécessaires, doivent être toujours proportionnés à la sensibilité du cheval, mais jamais dans cette première période on ne se servira d'éperons.

Lorsque le cheval se laisse monter et commence à marcher docilement on supprime le caveçon et on achève son éducation en suivant les règles ordinaires de l'équitation.

Quoique le dressage à la selle ne soit pas indispensable pour les chevaux d'attelage, cependant le jeune cheval qui aura été monté et assoupli au manège, auquel on aura appris à marcher, à trotter, à reculer, à s'arrêter, sera bien plus facile à dresser et à conduire comme carrossier.

Si l'on a à atteler ensemble deux jeunes chevaux qui ne sont pas dressés, on doit toujours tâcher de les atteler d'abord séparément à côté d'un vieux cheval. Si l'on a pas un cheval fait à sa disposition, et qu'on ne puisse faire autrement que de les atteler ensemble, il faut prendre des précautions, suivant qu'on les connaît plus ou moins impressionnables. Les œillères effrayent souvent les jeunes chevaux ; on ne leur mettra d'abord qu'un bridon sans œillère. Si l'on voit que la croupière les gêne, on ne la leur mettra pas. Quand ils seront attelés, avant de les conduire avec les rênes, on fera tenir chaque cheval par un homme qui lui parlera, le caressera et lui tiendra la tête haute s'il est disposé à ruer.

Si les chevaux refusent de marcher, on essayera d'abord de les changer de place au timon. Il n'est par rare qu'un jeune cheval qui a été attelé à droite, et qui va bien étant ainsi placé,

refuse d'aller étant attelé à gauche. La voiture à laquelle on attelle les jeunes chevaux doit être très légère, et n'offrir pour le commencement aucune résistance. Les palonniers doivent être placés haut. Si les traits sont bas, le cheval peut facilement sauter par-dessus. On choisira, pour exercer les jeunes chevaux, un endroit tranquille, où rien ne puisse les effrayer. Quand on les verra calmes, on commencera à les conduire avec les rênes. Sans trop exiger d'eux, on les attellera tous les jours : le travail est un des grands moyens de les rendre raisonnables.

Les ruades sont ce qu'il y a de plus à craindre dans les jeunes chevaux d'attelage. Le talent de celui qui les dresse est de les prévenir. Si l'on voit qu'un jeune cheval qu'on se dispose à atteler ou à monter est inquiet, agité, qu'il baisse les oreilles en arrière, que sans tourner la tête, il regarde de côté d'un air menaçant, qu'il agite la queue, que tous ses muscles sont tendus, qu'il fait le gros dos, alors on doit se garder de le monter ou de l'atteler : on peut être sûr d'avance qu'il se défendra de toutes ses forces et que l'avantage lui restera. Si on veut le dompter par la force et par les coups, il est probable qu'on le gâtera pour toujours. Il faut, dans ce cas, se placer devant le cheval et chercher à le calmer en lui parlant et le caressant. Si l'on n'y réussit pas, on le remet à l'écurie. On exerce sur les chevaux une action qui paraît avoir quelque chose de magnétique, en leur passant la main sur le front, on appuie la main ouverte sur le haut du chanfrein, un peu au-dessous des yeux, et, en la remontant suivant le sens des poils, on la passe alternativement sur l'un et l'autre œil.

(A continuer.)

THE BRINKERHOFF CORN-SHELLER.

(Egrenoir à Blé-d'Inde de Brinkerhoff)
IL EGRENE ! IL SÉPARE ! IL NETTOIE.

Le Commissaire d'Agriculture des Etats-Unis, dans son rapport au Congrès dit : C'est le meilleur Egrenoir à main qui ait été fait aux Etats-Unis. "L'American Institute Farmers Club," dit : C'est le meilleur Egrenoir que nous ayons jamais rencontré. Les Officiers de l'Exposition Nationale des Instruments dit : C'est le meilleur Egrenoir de Blé-d'Inde que nous ayons vu. Le "Rural New-Yorker" le "Western Rural" et tous les Juges compétents s'accordent à dire que c'est le meilleur Egrenoir connu.

Nous avons grandement amélioré le travail de l'Egrenoir en élargissant le développement et en le perfectionnant de manière à le faire marcher avec moitié de la force ci-devant requise. On met beaucoup de soin à le faire fort et durable, et il est reconnu par tout le monde qu'il est supérieur à tous les Egrenoirs qui ont été faits jusqu'à ce jour.

Les premiers prix sont accordés à cet Egrenoir à toutes les Comices agricoles où il a été exhibé, y compris l'Ohio, l'Illinois, le Michigan, le Delaware, la Louisiane, la Georgie et New-York.

Prix, No. 1, \$16, No. 2, plus fort, \$20; livré à bord des chars.

Les personnes désirant un simple Egrenoir pourront l'avoir de suite, en envoyant le prix, soit par un ordre sur la poste ou par traite sur New-York.

B. B. SNOW & Cie.,

Manufacturiers et propts. Auburn, N. Y.
Pour les conditions aux Marchands en Gros et Agents et pour droit de manufacture, s'adresser aux propriétaires
Auburn, 10 mai 1871—2 qik

Société d'Agriculture du Comté DE NAPIERVILLE.

L'examen pour les fermes les mieux tenues, des grains sur pied, des plantes sarclées commencera à St. Cyprien le dix Juillet prochain 1871 pour se continuer les jours suivants.

L'Exposition des animaux et des produits domestiques aura lieu au village de Napierville le 29 Septembre aussi prochain dans un endroit convenable qui sera choisi par un comité nommé par les Directeurs de la dite Société.

A. MÉRIZZI.

Sec.-Trés., S. A. C. N.

Napierville 27 Juin 1871.—5 di

AVIS.

Société d'Agriculture du Comté d'Yamaska.

RUREAU DE DIRECTION.

Moé Fortier, Ecr., Président,
Félix Gouin, Ecr., Vice-Président,
Victor Gladu, Ecr., Secrétaire-Trésorier.
Directeurs :—MM. P. Marcel DeBlois, J. B. Commeault, Antoine Proulx, Paul Payan, Moysse Desruisseaux, Charles Lévêque et Narcisse Gouin.

OPÉRATIONS DE L'ANNÉE 1871.

Concours de Comté.

1o. Concours des fermes les mieux tenues, de 80 arpents en culture.
2o. Concours des fermes les mieux tenues, de 29 arpents en culture.

CONCOURS DE PAROISSE.—3o. Concours des grains sur pied, légumes, &c., &c.

Première division.

Concours des fermes les mieux tenues, de 6) arpents. 5 prix :—\$25—20—15—10—5.

Concours des fermes les mieux tenues, de 29 arpents. 5 prix :—25—20—15—10—5.

CONDITIONS :

Pour concourir dans l'un ou l'autre de ces deux concours, il faudra avoir payé une entrée de \$2.00, au moins huit jours avant l'examen des fermes. Rég. XXX—V.]

Seconde division.

CONCOURS DES GRAINS SUR PIEDS, LÉGUMES, &c.

Dans chaque paroisse qui aura fourni au moins vingt membres souscripteurs.

Pour le meilleur champ de blé, de 2 arpents, 4 prix :—\$4.00 3.00 2.00 1.00

Pour le meilleur champ de foin [prairie] 2 arpents, 4 prix :—\$4.00 3.00 2.00 1.00

Pour le meilleur champ d'avoine de 2 arpents, 4 prix :—\$4.00 3.00 2.00 1.00

Pour le meilleur champ de pois de 2 arpents, 4 prix :—\$4.00 3.00 2.00 1.00

Pour le meilleur champ de blé-d'inde 1 arpent, 4 prix :—\$2.00 1.50 1.00 0.50

Pour le meilleur champ de patates 1 arpent, 4 prix :—\$2.00 1.50 1.00 0.50

Pour le meilleur champ de sarrasin 2 arpents, 4 prix :—\$2.00 1.50 1.00 0.50

Pour le meilleur pâturage amélioré, tout le terrain consacré par le concurrent au pâturage devant être examiné, 10 arpents, 6 prix. \$6.00 5.00 4.00 3.00 2.00 1.00

REMARQUES.

Les compétiteurs qui ont l'intention de concourir dans aucun des trois concours ci-dessus devront en avertir le Secrétaire, le ou avant le VINGT JUI.

Les membres de la Société pourront se procurer chez le Secrétaire ou les Directeurs une brochure ou pamphlet contenant tous les détails nécessaires relativement aux susdits concours. La première visite des fermes et des grains, &c., sera faite le 24 Juillet, et la deuxième, le 14 Aout 1871.

Par ordre,

V. CLADU,
Secrétaire.

St. FRS. DU LAC, 10 Juin 1871.—5 di.



AVIS.

Des billets directs au Fort Garry via Fort William peuvent être obtenus à toutes les stations d'un chemin de fer du Nord, et sur les Steamers entre Collingwood et le Fort William.

Par ordre,

F. BRAUN, Sec.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 20 Mai, 1871.